



Le Destin des enfants d'immigrés en Catalogne

Le droit à l'éducation des immigrés

Narimane EL DJEBLI¹



Résumé

¹ Doctorante et stagiaire au Haut Commissariat aux droits de l'homme des Nations Unies, Genève



L'éducation multiculturelle est une nécessité imposée à la société catalane, par une réalité, celle de la société actuelle, qui est en train de la transformer en un label culturel. Face à la diversité des groupes ethniques, clairement différents par leurs couleurs de peau, langues maternelles, valeurs, comportements éthiques et religieux, et différences socio-économiques, se pose la nécessité d'analyser les différentes manières de comprendre l'éducation multiculturelle, et créer des modèles pour répondre à cette diversité. Initiative prise par le *Département d'Education* de Catalogne, à partir des années 2000. Mais lors de ma recherche sur le terrain, j'ai constaté la contradiction criarde entre ceux qui est écrit de bonne volonté pour faciliter l'intégration en douceur des élèves immigrés et ceux qui est de la réalité vécue dans les centres scolaires. Dès lors, j'ai élaboré cette recherche en partant de l'hypothèse suivante: quelles sont les procédures prises par le département de l'éducation de la *Generalitat* de Catalogne pour favoriser le droit à l'éducation des enfants immigrés, et quels sont les enjeux de leur intégration?

Pour répondre à ces questions, j'ai procédé à la visite de dix centres éducatifs (cinq écoles primaires et cinq collèges), situé dans la périphérie du quartier *el Raval* de Barcelone (Espagne). J'ai interviewé dix titreaux de classes d'accueils, et dix directeurs. Je me suis également entretenu avec des responsables du département de l'éducation, dont j'ai cité leurs noms au long de mon travail. Durant ma recherche, je me suis confrontée à deux obstacles : le premier était le manque de données statistiques relatives au nombre d'enfants immigrés présents dans les centres éducatifs de quartier *el Raval* (qui n'étaient pas mis à jour), donc j'ai du me contenter d'analyser des données empiriques, issues du questionnaire. Le deuxième obstacle, était la difficulté d'interviewer les familles immigrées, pour des raisons de tradition.

Mon travail sur le terrain a été possible grâce à la collaboration et au soutien des responsables du département de l'éducation de la *Generalitat de Catalogne* qui m'ont facilité la visite des centres éducatifs.



INTRODUCTION

Catalogne a été depuis des décennies, la terre de l'immigration pour des raisons socioéconomiques. Mais durant les dernières années, celle-ci est devenu un phénomène de la société et du système éducatif catalan. Face aux flux migratoires, le débat concernant l'intégration des élèves issues de l'immigration s'est beaucoup focalisé, notamment par le biais des médias, pour y faire face des mesures ont été prises pour favoriser le droit à l'éducation des immigrés : en quoi consiste ces mesures, et à quel point se sont-elles concrétisées ? Pour répondre à cette question, en premier lieu, je ferai référence au processus de la scolarisation des enfants migrants ; la formation des professeurs. En deuxième lieu, je m'intéresse au *dispatching* des enfants migrants à travers les centres éducatifs de Catalogne (privés, publics).

Par la suite, je m'intéresse aux enjeux de l'immigration au niveau du pays d'accueil et du pays d'origine. Apparemment, la bonne intégration des immigrés, reste le critère principal qui favorise la participation de ses derniers dans le co-développement du pays d'accueil. En quoi consiste ce rôle ? Une question à laquelle j'essaye de répondre à la fin de mon exposé.



LES DISPOSITIFS D'ACCEUIL DES ENFANTS IMMIGRÉS

A partir des années 90, la présence d'un nombre assez important d'enfants des travailleurs immigrés en Catalogne a déstabilisé les professeurs et les responsables de l'éducation. L'incorporation de cette population nouvellement arrivée, souvent peu ou mal scolarisée, au statut socioéconomique précaire, provenant de pays sous développés ou de zones de fortes tensions ethniques ou politiques, posait de nouveaux défis à l'école. Mr. Antonio Domenéch Bonet² a dit sur ce point que «*L'Espagne a connu en peu de temps, une grande croissance de l'immigration, et le département de l'éducation a dû s'inspirer de l'expérience de ses voisins européens pour élaborer des plans d'accueils urgents* ».

La formulation d'une politique scolaire relative à ces enfants, s'inscrit dans une stratégie plus ample et urgente. Le premier engagement du département de l'éducation vis-à-vis de la présence des immigrés dans les écoles de Catalogne, vise l'enseignement de la langue catalane, l'outil prioritaire pour leur intégration socioéducative dans la société catalane. Pour favoriser cet engagement, ils ont mis en place des classes d'accueils, appelées *Taller de adaptació escolar y aprendizaje instrumental básico* (TAE). Au fil des années, face à l'augmentation notoire des enfants et adolescents immigrés dans les établissements catalans, le corps enseignant a estimé que l'enseignement de la langue catalane à cette population est plus complexe, dans les TAE³. Désormais, suite à l'échec des centres TAE dans l'intégration éducative des enfants immigrés, le département de l'éducation de la *Generalitat* Catalogne par le biais du décret 282/2004 a mis en lumière le plan de la langue et cohésion social.

² Mr ANTONIO Doménech Bonet, Directeur de la haute Inspection d'éducation au Département de l'éducation du Gouvernement de Catalogne.

³ Francisca Burriel Manzanares. N° 18, 2006 , *Aulas multiculturales: la enseñanza del catalán a inmigrantes adolescentes*. Barcelona, Editorial mediterránea, pp 113-124



L'objectif primaire du plan est de faciliter une intégration socio-éducative et culturelle de tous les élèves quelque soit leurs origines et leurs conditions; et en second lieu, renforcer l'apprentissage de la langue catalane comme un modèle éducatif et comme un élément de cohésion dans un contexte plurilinguistique. Pour concrétiser cet objectif, ont été mis en place les classes d'accueils⁴. L'idée des classes d'accueils, impulsée par le Département de la *Généralitat* de Catalogne en 2004, pour favoriser le droit à l'éducation aux enfants immigrés, suscite de nombreux questionnement sur le rôle et le fonctionnement de ces classes, et la formation interculturelle ou multiculturelle pour les tuteurs des classes d'accueils.

L'accueil des enfants immigrés, commence par un entretien avec leurs parents. Dans le souci de leur faciliter les démarches de l'inscription et leur premier contact avec le corps professoral, il est supposé que le Département de l'éducation veille à éditer un document d'information explicitant les procédures d'inscription et le règlement de l'institut ; et mette à la disposition des centres qui connaissent une grande concentration des immigrés, un traducteur pour aider et orienter les familles dans toutes les démarches d'inscription de leurs enfants⁵. Quand j'ai vérifié ce point auprès des professeurs, il s'est avéré que les brochures ne sont pas éditées dans toutes les langues. En ce qui concerne le traducteur, les tuteurs des classes d'accueils s'accordent à dire que les traducteurs ne répondent jamais présents, au moment où ils ont en besoin. Un des tuteurs a souligné que : « *La communication linguistique avec les parents est une des taches difficiles,*

⁴ Plan de cohesión social, 5 Tomás Calvo Buezas, 2003, *La escuela ante la inmigración y el Racismo*, Madrid, Popular, P. P. 100,120.

⁵ Eugenio Garcia Alegre, 2007 [Los efectos de la inmigración sobre el rendimiento escolar en Cataluña](#), Barcelona, Universidad de Rioja, Pág. 183.



parce qu'on manque de traducteur (...) ». Pour surmonter cet obstacle, chaque centre se débrouille et essaye de trouver des solutions. La grande majorité ont recours aux élèves qui connaissent la langue catalane ou le castillan et de la langue de la famille migrante. En ce qui concerne l'organisation au niveau des classes d'accueil, chaque centre adapte le plan d'accueil des enfants migrants selon leurs besoins au sein de son système éducatif. Certains centres, prévoient, pour les enfants non catalans, une première année scolaire partagée à 50% dans une structure d'accueil et 50% dans une classe ordinaire. Le but de la structure d'accueil est un travail approfondi d'apprentissage du catalan. La 2ème année, l'enfant se retrouve à 100% dans une classe ordinaire, avec le soutien d'un maître d'appui qui va insister sur l'apprentissage des règles de grammaire du catalan.

LA FORMATION INTERCULTURELLE DES ENSEIGNANTS

Le rôle du professeur dans les classes d'accueils autant que médiateur culturel est primordial⁶. En Catalogne, L'incorporation massive des élèves issus de l'immigration a situé la formation des professeurs face à ce nouveau panorama au cœur du débat. La question qui se pose dans ce cadre, est la suivante : quelle formation envisage le département de l'éducation aux professeurs pour faire face à la diversité culturelle, linguistique et religieuse dans les centres éducatifs de Catalogne?

Mr Vallcorba⁷ a signalé, que le département de l'éducation a mis sur pied le programme Langue interculturelité et cohésion sociale (LIC). Il a ajouté que les personnes qui se chargent de ce programme, sont des professeurs qualifiés et ont une bonne connaissance du système éducatif. Leur rôle est de former et

⁶ Victor Sampedro, 2003, *Interculturalidad: Interpretar, Gestionar y comunicar*, Barcelona, Ballaterra edición. P. 55

⁸ Josep Vallcorba directeur général du programme « la langue et la Cohésion Social » au département de l'éducation de la *Généralitat de Catalunya*



aider les tuteurs des classes d'accueil à s'adapter à la diversité culturelle, et surmonter les difficultés qu'ils rencontrent. Mais la question je crois qui se pose : est-ce que le programme répond aux besoins des professeurs ? Il m'a suffi de parcourir les réponses des tuteurs et directeurs des centres éducatifs à cette même question, pour constater qu'il y a une vraie carence au niveau de la politique de la formation interculturelle des professeurs, elle est presque jetée aux oubliettes. Les directeurs des centres éducatifs, s'accordent sur le fait que le département a organisé des formations ponctuelles, qui n'ont pas duré, pour des raisons de budget et disponibilités des professeurs.

En général tous les professeurs, déclarent ouvertement leur manque de formation et préparation vis-à-vis des enfants immigrés qui viennent des quatre coins du monde. Pour amplifier mes renseignements sur la politique de la formation des professeurs au niveau des Universités, j'ai interviewé 20 étudiantes-maîtres de l'université Rovira i Virgili, Département de l'éducation. Elles ont affirmé qu'aucun concept ni aucune théorie sur le multiculturalisme et/ou sur les groupes ethniques n'a été présenté en salle de cours. L'analyse des données empiriques, issues du questionnaire met l'accent non seulement sur le manque de la formation des professeurs, mais aussi sur leur confrontation à une grande diversité linguistique et culturelle. Chose qui leur complique la tâche.

LA FACE CACHEE DE LA POLITIQUE DE DISTRIBUTION DES ENFANTS IMMIGRES

Xavier Bonal⁸ a déclaré que les écoles privées ne connaissent pas le problème de la concentration des immigrés, car ils sélectionnent leur clientèle en imposant aux parents d'une manière indirecte de payer des taxes. Ceux qui poussent les immigrés à inscrire leurs enfants dans les écoles publiques. Ma réflexion sur le point de la répartition des élèves immigrés, est partie d'une recherche sur les stratégies de répartition des enfants immigrés, et quel est

⁸ E XAVIER BONAL, professeur de sociologie à l'Université Autonome de Barcelone (UAB). Le 15 mars 2007, il a publié dans le journal *el País* l'article *Las trampas de la escuela catalana*. pp24, 25



son impact sur la typologie des écoles ? Multiculturels ou ghettos ? Il est très vite apparu, au fil des entretiens auprès des établissements, que ces stratégies relevaient de la ségrégation ethnique scolaire. Au début de ma recherche, j'ai cru que cette ségrégation est le fruit du hasard, en tout cas ce que certains responsables du département de l'éducation m'ont fait croire. C'est-à-dire que les parents habitent à proximité et de facto les enfants vont à l'école environnante. Une fois, j'ai procédé à interviewer les professeurs, j'ai constaté qu'aucune ségrégation ne peut être le fruit du hasard. Il y a en fait deux causes essentielles : d'abord, une cause qui ne dépend pas de l'école et qui est constituée par la ségrégation dans la ville.

La deuxième cause dépend du département de l'éducation. Les professeurs, et directeurs des centres que j'ai interviewés ont confirmé que le département de l'éducation, est quelque part responsable de la mauvaise répartition des immigrés. Donc, suite à cette déclaration ouverte, j'ai l'impression que cette ségrégation ethnique arrange en effet beaucoup de monde. Des acteurs qui trouvent dans ces ghettos une façon de garder à distance des populations avec lesquelles elles ne veulent en aucun cas que leurs enfants coexistent.

L'INTEGRATION SCOLAIRE

Face à ces lacunes lors les premiers accueils des immigrés : la mauvaise formation des tuteurs des classes d'accueils, et la distribution anarchiques des enfants immigrés, qu'en est-il de l'intégration des immigrés? Je crois que pour traiter de l'intégration scolaire des enfants migrants, il faut tout d'abord définir les critères permettant de décider si ceux-ci vivent une " bonne " ou une " mauvaise " intégration scolaire, autrement dit s'ils connaissent une situation de " réussite " ou d' " échec " scolaire. S'agit-il d'un échec scolaire des élèves ou échec du système éducatif ?



Quand certains responsables de l'éducation, et professeurs pensent à l'intégration scolaire des enfants de migrants, leur première idée est qu'ils connaissent plus de difficultés d'intégration que les enfants autochtones⁹. Ce qui n'ai pas forcément le cas, car avant de mettre cette étiquette à cette population, je crois qu'il est important de prendre en considération les facteurs qui expliquent de tels parcours, qui sont sans doute diversifiés. Mon analyse des interviews avec les professeurs et directeurs sur le parcours que connaissent les enfants d'immigrés dans le système scolaire de Catalogne, m'a conduit à mettre en relief un ensemble de contradictions, dans lesquelles l'enfant immigré est plongé : Lors de son immigration, l'enfant ou l'adolescent souffre de manques spécifiques, par exemple, il n'a pas participé à la décision d'émigrer. D'autre part, cet enfant est baigné dans une famille qui a perdu ses repères, sa confiance en elle, sa place dans la société, et l'enfant ressent tout cela sans forcément comprendre ce qu'il se passe. Enfin, l'enfant devra alors, lui aussi, vivre son propre deuil lors de la migration, étant donné que le cadre familial qui le protège est un cadre en crise¹⁰.

L'absence de connaissance de la langue catalane, et leur très faible niveau de scolarisation dans son pays d'origine sont en effet des obstacles majeurs qui compliquent leur intégration dans la société d'accueil¹¹. Les conditions socio-économiques des enfants des immigrés ont évidemment une incidence sur les parcours scolaires et au-delà plus largement à terme de leurs destinées. Elles sont largement déterminées, sur le plan, des ressources matérielles, par la situation d'emploi des parents. Les enfants des immigrés ne diffèrent pas en cela des autres, mais leurs parents occupent plutôt le bas de l'échelle sociale. Mais d'autres difficultés sont à prendre en compte : celles rencontrées plus

⁹ Manuel de Puellas Benítez, 2005, *Educación, Igualdad y Diversidad Cultural*, Madrid, biblioteca nueva, pp40. 41.

¹⁰ GRINBERG L. ET GRINBERG R. *Psychanalyse du migrant et de l'exilé*. Psychanalyse. Ed. C.L.E. Lyon. 1986, pp168, 175.

¹¹ Sweeney Thomas, T1998. "la pédagogie du service" la revue Education n°16, pp. 69-71.



spécifiquement dans l'accès au logement. En me parlant de la situation socioéconomique des immigrés, un des tuteurs a fait référence à un point un peu choquant, il a expliqué qu'il ya des familles qui n'arrivent pas à louer une pièce, il loue les lits, se qu'ils dénomment *las camas calientes* (les lits chauds). Une situation choquante, qui explique d'une part le manque d'hygiène de l'enfant, dont se plain les professeurs ; et d'autre part l'instabilité socioéconomique. Comment cet enfant va pouvoir s'adapter à cette nouvelle vie, et réussir dans ses études, alors que lui même mène une vie *hors cama(sans lit)*.

Les difficultés scolaires rencontrées par les enfants étrangers et leur mauvaise intégration prennent leurs sources dans la crise générale dans laquelle se trouve plongé le système éducatif de Catalogne. Les imperfections du système scolaire, en particulier son incapacité à gérer la pluralité ethnique et socioculturelle produit un échec scolaire massif avec tous les risques de marginalisation socio-économique que cette situation comporte, notamment, par le manque de qualifications professionnelles qu'elle induit. Cependant, la formation et le travail des enseignants paraissent difficiles pour permettre la réussite des enfants « différents ». Mais l'échec n'est pas dû à la concentration d'enfants étrangers dans des écoles de quartiers défavorisés, il provient de l'impuissance du système éducatif à gérer et à valoriser la diversité socioculturelle des écoles publiques. En particulier, l'inadaptation des méthodes et programmes d'études aux réalités concrètes des enfants et le manque de communication entre écoles et familles sont ici des facteurs d'échecs qu'il s'agit de souligner.

Tous ces défis, nous aident à mieux comprendre le nombre d'obstacles qu'un enfant migrant doit franchir tout en essayant de s'adapter et de s'intégrer professionnellement.

Immigration et codéveloppement : enjeux



Au-delà des difficultés et des problèmes que peut engendrer la présence de l'immigré dans la société d'accueil, il peut jouer un rôle pertinent dans le Co-développement de son pays d'origine, et est un moyen pour consolider les relations de partenariat entre son pays et le pays d'accueil. Avant de faire référence à ce rôle, je crois qu'il est opportun de comprendre, ce que peut recouvrir le concept de Co-développement. Suite à l'expérience de la France dans la matière de l'immigration, le concept de Co-développement, qui visait dans les années 80, la redistribution et la gestion équitable des richesses entre Nord, Sud a pris un nouvel élan. Apparemment, à partir des années 90, la notion Co-développement s'intéresse à l'immigré autant qu'acteur de développement de leur pays d'origine plus précisément de ses régions d'origine, et de leur pays d'accueil, à travers les virements d'argent à ses proches¹².

Les recherches menées par la banque mondiale ont montré, que les transferts de fonds des migrants ont atteint 199 milliards de dollars en 2005, l'Espagne est aujourd'hui le troisième pays émetteur de ces envois : sa contribution est passée de 1,1 % du total des virements reçus à près de 10 % au cours des 11 dernières années¹³.

Sur le plan international, ces envois d'argent apportent une nouvelle et importante dimension aux relations hispano-marocaines ; sur le plan national, ils contribuent dans la diminution de la pauvreté dans les pays du sud. Les études de M. Khachani ¹⁴ont indiqué que les revenus familiaux provenant des virements des immigrés qui se trouvent en Espagne, ont réduit la pauvreté de 23,2 % à 19 % de la population (2003), ce qui signifie que 1,2 millions de

¹² Ígnigo Moré, Las transferencias de los emigrantes en España: una oportunidad para la acción exterior, Real Instituto Elcano. Documento de Trabajo (DT) 3/2005

¹³ <http://www.banquemondiale.org/>

¹⁴ Mohammed Khachani, 2003, Links between migration and development Dialogue On Migration Cooperation In The Western Mediterranean, Synthesis document. 5+5 Dialogue on Migration in the Western Mediterranean. ¹⁵ Centres des Relations Internationales et de développement à Barcelone



personnes pourraient avoir échappé à leur situation de pauvreté grâce à l'argent que leur envoient les membres émigrés de leur famille¹⁴. Les initiatives de l'immigré dans le développement de son pays, le placent au centre de l'intérêt des associations qui ont apparues sur la scène marocaine à la fin des années quatre-vingts, et surtout pendant les années quatre-vingt-dix, avec le but d'agir en faveur de l'amélioration socioéconomique de vastes secteurs de la population, et ceci fondamentalement à travers des projets de développement. En revanche, je tiens à signaler que ces projets de développement ne s'attaquent pas à certains problèmes structurels du développement. Enfin, le Co-développement ne vise pas à réduire l'immigration bien au contraire, il stimule les marocains à immigrer, afin de trouver un travail.

Les jeunes marocains qui se trouvent en Espagne n'envisagent pas de retourner au Maroc, surtout ceux qui ont fait des études Universitaires come Hamid H., Laila S. Ce nouveau type d'immigration plus qualifiée met en lumière de nouveaux espaces entre le pays d'origine et le pays d'accueil, en développant de nouvelles formes d'échanges, de coopération et de participation des populations immigrées entre les pays d'accueil et d'origine. Dans ce contexte je cite l'exemple de la fondation CIDOB¹⁵, qui avec ses hommes et ses femmes, des deux rives (Maroc Espagne) consolide les relations de partenariat à travers des activités culturelles.

En conclusion, l'impact du codéveloppement sur les migrations, à défaut d'être spectaculaire, n'en est pas pour autant négligeable. Le codéveloppement comporte en effet des aides à la réinsertion qui entraînent des retours au pays. A court terme, le nombre de retours que l'on peut espérer, de l'ordre de quelques centaines par an n'est pas tel qu'il puisse avoir un impact significatif sur les flux migratoires. Cela ne doit pas pour autant

¹⁵ <http://www.cidob.org/>



conduire à négliger cet impact dans la mesure où les retours réussis ont valeur d'exemplarité et devraient contribuer à changer les mentalités, en montrant qu'il est possible de réussir au pays moyennant une aide appropriée.

BIBLIOGRAPHIE

Exavier Bonal, profesor de sociología de la UAB, 2007. *Las trampas de la escuela catalana*, el periódico el País, p24, 25.

Francisca Burriel Manzanares. Nº 18, 2006 , *Aulas multiculturales: la enseñanza del catalán a inmigrantes adolescentes*. Barcelona, Editorial mediterránea, pp. 113-124

GRINBERG L. ET GRINBERG R. 1986, *Psychanalyse du migrant et de l'exilé*. Psychanalyse. Ed. C.L.E. Lyon., p168, 175

Ígnigo Moré, Las transferencias de los emigrantes en España: una oportunidad para la acción exterior, Real Instituto Elcano. Documento de Trabajo (DT) 3/2005

Manuel de Puelles Benítez, 2005, *Educación, Igualdad y Diversidad Cultural*, Madrid, biblioteca nueva, p.p.40. 41.

Mohammed Khachani, 2003, Links between migration and development Dialogue on Migration Cooperation in the Western Mediterranean, Synthesis document. 5+5 Dialogue on Migration in the Western Mediterranean.



Tomás Calvo Buezas, 2003, *La escuela ante la inmigración y el Racismo*, Madrid, Popular, P. 100, 120.

Eugenio García Alegre, 2007, [Los efectos de la inmigración sobre el rendimiento escolar en Cataluña](#), Barcelona, Universidad de Rioja, pags. 183-256.

Víctor Sampedro, 2003, *Interculturalidad: Interpretar, Gestionar y comunicar*, Barcelona, Ballaterra edición. P. 55.

Internet

<http://WWW.GENECAT.CAT/> departamento de educación

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/banque-mondiale-fmi/index.shtml>

<http://www.cidob.org/>

<http://www.banquemondiale.org/>